

Plus tard, je serai architecte!

Pierre de Billy

Dimanche matin; je suis assis bien tranquillement dans mon fauteuil préféré à parcourir la dernière édition du Musée Amusant lorsque mes deux neveux, Éric et Justin, débarquent en trombe dans mon salon. Je croyais voir une paire de moineaux voletant et pépiançant autour de moi. « Pierre, Pierre, crient-ils, on vient de décider de ce qu'on aimerait faire quand on sera des grandes personnes! »

Avant de continuer, laisse-moi te présenter mes deux moineaux de neveux : Éric, dix ans, est le casse-cou de la famille. Toujours en quête d'un arbre à escalader ou d'une pente à débouler, il collectionne les « poques » sur les jambes et les bleus aux avant-bras comme autant de trophées de ses exploits. Justin, 12 ans, d'une nature moins téméraire, préfère souvent un bon livre ou des outils de menuiserie aux escapades de son frère. Ça ne l'empêche pas d'avoir ses moments d'espièglerie, comme cette fois où il a empesté la maison en cherchant une recette de « bombe puante » avec son jeu du petit chimiste. Éric dit de lui que c'est un « tellectuel ». – Tu veux dire un intellectuel, le corrige chaque fois sa mère. – C'est ce que je dis, un « tellectuel », s'entête Éric à tout coup.

Aussi, tu comprendras que je ne suis pas étonné qu'Éric me déclare vouloir devenir acrobate. Le choix de Justin, cependant, pique ma curiosité. « Moi, c'est architecte que je veux être », m'affirme-t-il.



- Pfff!, fait Éric en riant, ça doit être un drôle de métier avec un nom pareil!
- C'est très sérieux, tu sauras, lui répond Justin un peu vexé de sa remarque. Les architectes sont ceux qui construisent les gratte-ciel!

Il y a du vrai dans ce que dit Justin mais je dois lui expliquer que sa définition n'est pas tout à fait exacte. Premièrement, les architectes ne s'occupent pas que de gratte-ciel, mais bien de tous les types de bâtiments. Deuxièmement, ils ne les construisent pas vraiment, ils les conçoivent plutôt, ou si tu préfères, ils les « pensent » pour ceux qui auront à les construire.

- Ben, c’est la même chose, m’interrompt Justin. Moi quand je pense à une cabane à oiseaux, je la construis en même temps.
- Et qu’est-ce que tu fais avant de commencer ta cabane? Tu réfléchis un instant, pas vrai? Tu te demandes si tu lui feras un toit plat ou pointu, de quelle grandeur elle sera et combien de trous ou d’étages, elle aura. En un mot, tu fais alors la conception de ton abri à moineaux. C’est exactement ce que fait l’architecte. Seulement voilà, tu admettras que la réalisation de maisons, d’églises et d’écoles est pas mal plus compliquée que celle d’une cabane. Pour être bien sûr que la forme des bâtiments sera telle qu’il l’a voulue, l’architecte exécute les plans; c’est-à-dire qu’il les dessine avec une grande précision. Ainsi, toutes les maisons – petites et grandes – que tu vois lorsque tu te promènes dans la rue ont été au départ des dessins. Y compris ta maison et ton école.
- Ça veut dire que si j’étais architecte, je pourrais dessiner la maison de mes rêves et la faire construire? demande Éric, les yeux soudain ronds comme des soucoupes.
- Mais oui! et plus encore, tu pourrais dessiner pour les autres les constructions les plus diverses : des magasins, des immeubles à bureaux...
- Et des gratte-ciel! s’écrie Justin qui a décidément de la suite dans les idées.
- Et des gratte-ciel aussi, bien sûr. Mais le plus beau dans tout ça, c’est qu’en mettant tes idées sur papier, tu pourras créer des maisons selon tes goûts et ta fantaisie. D’ailleurs, l’originalité des architectes a parfois donné des constructions très bizarres. En architecture, l’imagination n’est limitée que par la technologie, c’est-à-dire l’évolution des techniques de construction. Par exemple, on aurait bien aimé, il y a deux cents ans, construire des immeubles très hauts, comme les gratte-ciel que Justin aime tant. Mais on ne possédait pas, à l’époque, assez de connaissances pour les ériger sans risquer qu’ils s’effondrent. En plus, tu imagines un peu... les ascenseurs n’existait pas encore; on aurait dû monter à pied les 553 mètres (et c’est très haut, crois-moi) d’une tour comme celle du Canadien National à Toronto.

Cette évolution de la science de la construction et le fait que chaque architecte a sa propre imagination sont en grande partie responsables des différences que tu peux remarquer d’une construction à l’autre. C’est pour ces mêmes raisons qu’on dit souvent que les bâtiments ont tous une histoire à raconter.

- Ouah! des maisons qui parlent.



Et mes deux neveux terribles éclatent d'un formidable rire.

En attendant qu'ils cessent de se moquer de moi, je vais t'expliquer comment les maisons racontent vraiment. Évidemment, elles ne parlent pas. Elles ressemblent plutôt à un grand livre d'images. Par exemple, je suis allé cette semaine me promener à la campagne et j'ai trouvé sur mon chemin une vieille école de rang comme celle où allait ma grand-mère quand elle était toute petite. Je n'ai eu qu'à la regarder pour que son petit clocher me dise comment il sonnait pour appeler les élèves retardataires : « Ding! ding! dépêchez-vous, la classe va commencer... » En continuant ma promenade, j'ai vu des maisons de ferme dont l'architecture me racontait les longs hivers et les durs travaux des champs. Plus loin, j'ai aperçu l'église qui, elle, recèle les histoires de dizaines de mariages, de baptêmes et de messes de minuit.

M'en revenant à la ville, j'ai vu d'innombrables maisons – des vieilles en brique, des neuves rutilantes de verre et d'acier, des petites et des gigantesques – qui, toutes, grâce à leur architecture, me racontaient leur histoire tout aussi passionnante.

Tiens? Je n'entends plus rire mes petits farceurs... ah!, mais c'est qu'ils sont partis sans me laisser terminer. Qu'avaient-ils de si pressé à faire?

– Je n'y comprends rien, me répond Andrée, leur mère. Ils m'ont dit, en courant vers la rue, qu'ils allaient « regarder » les maisons conter leur histoire!

